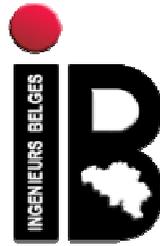


# Revue de presse électronique



# Ingénieurs Belges.be



- La Libre.be page 2
- L'Echo page 3
- RTLinfo.be page 4
- L'avenir.net page 5
- Skynet Actu page 6
- Belga News Agency page 7
- RTBF.be page 8
- Références page 9
- Trends.be page 11
- Le soir.be page 12
- Usine-Entreprise page 14
- Athena page 15
- Communiqué de Presse IB page 17
- Newsletter IB (novembre 2011) page 19

# LA LIBRE - 27 OCTOBRE 2011



## **Pénurie d'ingénieurs en Belgique : 40% de diplômés en moins depuis 2000**

Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012.

Il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique, selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques qui ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession.

En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000.

Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique (UFIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia).

Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés.

Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles.

Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012.

---

# L'ECHO - 28 OCTOBRE 2011

## L'Echo



## Valeurs sociales en rade, faute d'ingénieurs ?

Un "coup de gueule" de Monsieur Télévie, le Professeur Arsène Burny, deux sites/portail de mises à l'emploi et de valorisation de la profession auprès des lycées mais surtout la concertation des fédérations d'ingénieurs civils et industriels et des secteurs "en manque" (Agoria, Essenscia et la Confédération Construction)... tout cela suffira-t-il à relancer l'intérêt pour le métier?

En 1995, une campagne similaire avait freiné la chute libre cinq ans durant. Mais la tendance lourde a repris depuis. De 3.500 inscriptions annuelles dans les années 90, on en n'est plus qu'à 2.098 cette année. Plus grave, alors qu'elles se stabilisaient, les inscriptions ont encore chuté cette année de 4 % chez les ingénieurs industriels et de 9 % en ingénieurs civils. C'est dur à avaler même si les taux de réussite, largement plus élevés dans les facultés d'ingénieurs, apportent du baume du coeur. Autant l'examen d'entrée booste ces taux de réussite en éloignant les moins bien préparés, autant la réputation d'un parcours de "fort en maths" dissuade. Pour Francis Carnoy (Confédération Construction wallonne), un retour de balancier est même une question de survie, alors que la technicité envahit le bâtiment et l'ouvre à la mondialisation. Thierry Castagne (Agoria Wallonie) regrette, lui, qu'on valorise trop peu la mission sociétale de l'ingénieur, résolument porteuse de sens: "la patte de l'ingénieur assure aussi santé, mobilité,... énergie". Core business oblige, Essenscia en appelle enfin à une pédagogie plus adéquate des sciences. Plus radical, le professeur Arsène Burny incrimine la société: son déficit de valeurs ou son obsession de la croissance à court terme et d'abord financière, détournent forcément des priorités de service à la société qui inspirent l'ingénieur. Et plus tôt on le fera saisir sur les bancs de l'école, mieux ce sera!

---

## RTL INFO - 28 OCTOBRE 2011



### Pénurie d'ingénieurs en Belgique : 40% de diplômés en moins depuis 2000

Il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique, selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques qui ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession. En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000. Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique(UFIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia). Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés. Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles. Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012. (PVO)

# L'AVENIR - 27 OCTOBRE 2011



## **Pénurie d'ingénieurs : 40% de diplômés en moins depuis 2000**

Selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques, il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique. Elles tirent la sonnette d'alarme et ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession.

En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000. Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique (UFIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia).

Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur profession et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés.

Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles.

Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012.

---

# **SKYNET ACTU - 27 OCTOBRE 2011**

**skynet**  **actu&sports**

## **Pénurie d'ingénieurs en Belgique : 40% de diplômés en moins depuis 2000**

(Belga) Il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique, selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques qui ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession. En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000. Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique(UFIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia). Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés. Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles. Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012. (PVO)

---

# **AGENCE BELGA - 27 OCTOBRE 2011**



## **Belga 27/10/11**

### **Pénurie d'ingénieurs en Belgique : 40% de diplômés en moins depuis 2000**

NAMUR 27/10 (BELGA) = Il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique, selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques qui ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession.

En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000.

Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique(UFIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia).

Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés.

Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il

présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles.

Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012

---

# RTBF.BE INFO - 27 OCTOBRE 2011



## Il y a pénurie d'ingénieurs en Belgique, le secteur se mobilise

En Belgique francophone, environ 1000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% par rapport au début des années 2000.

Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique (UFIIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia).

Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés.

Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles.

Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012.

---

# RÉFÉRENCES - 28 OCTOBRE 2011



## EXTRAIT DU DOSSIER

### Des radio-isotopes dans son univers familial



**Nom** Nori Manderlier

**Formation** master en science de l'ingénieur industriel, orientation physique nucléaire, expert en radioprotection, expert agréé en radiophysique orientation radiologie

**Fonction** experte agréée en radiophysique chez Controlatom (filiale nucléaire de Vinçotte)

Si vous devez passer un jour un scanner dans un hôpital, peut-être devrez-vous à Nori Manderlier de bénéficier d'un appareil... bien réglé. « Mon job consiste à vérifier que les appareils de radiologie sont conformes à la loi, qu'ils procurent aux patients un maximum de bénéfices pour un minimum de radiations », confirme cette jeune femme de 36 ans qui, pour exercer ce travail, a ajouté une formation spécialisée en radiophysique à son diplôme d'ingénieur d'industriel.

« Ma fonction est certainement utile, mais aussi très variée en raison de la multiplicité des appareils et l'évolution rapide des protocoles et des technologies. De plus, elle m'offre une certaine liberté dans la gestion de mon temps et mon employeur m'a donné l'opportunité d'élargir mon spectre en donnant des formations en sécurité aux sous-traitants de la centrale nucléaire de Tihange », poursuit-elle.

« Mon salaire est confortable : de l'ordre de 4 300 € brut par mois, auxquels il faut ajouter des avantages tels que la voiture de société, le carburant, la téléphonie, l'internet, entre autres. »

De là à décliner les éventuelles propositions d'autres employeurs ? « J'ai été plusieurs fois approchée... en m'interrogeant sur le discours de certains employeurs sur la pénurie d'ingénieurs. Si leurs exigences sont élevées, ils doivent les assumer, y compris sur le plan financier : or, ils sont parfois, disons, réticents. Quand j'ai terminé mes études, dans une conjoncture alors peu porteuse, des amis sont restés quelques mois au chômage : les recruteurs exigeaient d'eux qu'ils soient trilingues et affichent une expérience de dix ans... »

Ayant quant à elle commencé sa carrière dans l'automobile – un projet portant sur l'application des radio-isotopes dans la mécanique –, Nori Manderlier ne regrette assurément pas ses choix. « J'avais d'abord pensé étudier les maths, mais c'était trop théorique pour moi », raconte-t-elle. « Les études d'ingénieur industriel étaient plus en phase avec le terrain – ce que je recherchais –, même si, en tant que fille, je devais évoluer dans des auditoriums très majoritairement masculins – c'est un constat, aucunement un regret. Quant à la difficulté, je dirais qu'il faut étudier, certes, mais je n'ai jamais trouvé tout cela hypercompliqué. »

---

# TRENDS TENDANCES.BE

## 27 OCTOBRE 2011



---

## Pénurie d'ingénieurs en Belgique : 40% de diplômés en moins depuis 2000

*(Belga) Il manque entre 2.000 et 3.000 ingénieurs en Belgique, selon cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques qui ont mis sur pied des actions pour mieux faire connaître la profession.*



En Belgique francophone, environ 1.000 ingénieurs (civils, bio-ingénieurs, industriels) ont été diplômés en 2011, soit une diminution de 40% de moins par rapport au début des années 2000. Suite à cette diminution, le métier est en pénurie, constatent la Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs (FABI), l'Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique (UFIIIB) et trois fédérations professionnelles (Confédération construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia). Pour susciter les vocations, les cinq fédérations ont développé un site Internet ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) qui propose notamment la découverte de profils d'ingénieurs qui vantent les mérites de leur professions et qui appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur. Chaque semaine, les profils sont renouvelés. Le site propose également un salon de l'emploi virtuel. Configuré en trois dimensions, il présente diverses entreprises proposant des offres d'emploi pour des ingénieurs. Enfin de nombreuses informations sur la formation sont également disponibles. Les fédérations annoncent déjà que d'autres actions de promotion de la profession seront mises sur pied en 2012. (PVO)

*Source: Belga*

---

# LE SOIR - 28 OCTOBRE 2011



Les ingénieurs, denrée rare par Benoît July

Vendredi 28 octobre 2011

## Emploi Un métier ni « sale », ni « en déclin », ni « masculin »

Stupeur chez les ingénieurs ! Après quelques années de légère augmentation, les inscriptions dans les facultés et hautes écoles de la Communauté Wallonie Bruxelles se sont à nouveau inscrites en repli en septembre dernier. A savoir : 2.098 étudiants à peine en première année d'ingénieur civil ou industriel, le repli étant de 9 % pour la première filière et de 4 % pour la seconde.

*« Seuls 996 ingénieurs civils et industriels ont été diplômés l'an dernier, ce qui représente une dégringolade de 30 % en vingt ans, constate Thierry Castagne, directeur général d'Agoria Wallonie (la Fédération de l'industrie technologique). Or, pour répondre aux besoins, il faudrait au contraire augmenter les inscriptions de l'ordre de 40 % ».*

Dans les entreprises, on s'efforce de gérer la pénurie, d'ailleurs renforcée par les départs à la retraite des générations antérieures (1). *« Nous sommes désormais contraints d'élargir notre recrutement à l'étranger »*, confirme Jan Van Den Houte, directeur des ressources humaines d'Alstom Belgique, dont la seule division « Transport » emploie 400 ingénieurs dans notre pays (essentiellement à Charleroi)... sur un effectif de 850 salariés. *« Le problème est donc réel, préoccupant, et affecte d'ailleurs tous les métiers techniques ».*

Le propos est confirmé à la Confédération wallonne de la construction (CCW). *« Pour certains profils, la pénurie atteint pratiquement 20 % des offres de recrutement, note Francis Carnoy, patron de la CCW. C'est préjudiciable car nos entreprises doivent innover pour répondre aux nouveaux besoins du marché – économies d'énergie, nouveaux matériaux, etc. Si les ingénieurs ne sont pas disponibles, notre croissance en sera affectée ».*

## Séduire les plus jeunes

Les entreprises et leurs fédérations professionnelles multiplient pourtant les actions afin de sensibiliser les plus jeunes aux perspectives ouvertes par la maîtrise des sciences et des techniques, afin d'aider les enseignants à oeuvrer dans ce but, afin de changer l'image d'une industrie « sale » ou « en déclin », afin d'attirer aussi davantage de filles vers des métiers qui sont trop connotés « masculins ». Un nouvel outil (lire ci-contre) vient encore d'être lancé pour séduire les plus jeunes.

Qu'est-ce qui cloche, dès lors ? Pour Arsène Burny, ingénieur agronome et scientifique de renom, la désaffection des plus jeunes pour les études d'ingénieurs reflète l'emprise du « laxisme » et du « gangstérisme financier » qui ont conduit notre société vers la quête exclusive du profit à court terme. *« Or, l'ingénieur cultive des valeurs contraires aux dérives que je dénonce car elles ont généré la*

*débâcle actuelle : la rigueur, la recherche de solutions durables aux grands défis (énergétiques, alimentaires...) de l'humanité, appuie Arsène Burny. La lutte contre la pénurie d'ingénieurs passe donc par un retournement complet des priorités ».*

(1) Dossier spécial dans « Références », ce samedi

« Les ingénieurs sortent de l'ombre ! »

Prendre le taureau par les cornes pour remédier à une pénurie de près de 3.000 ingénieurs en Belgique : tel est l'objectif commun des fédérations d'ingénieurs, des secteurs des entreprises technologiques, de la construction et des sciences de la vie, et de gros employeurs comme Fluxys, Siemens ou Vinçotte, entre autres, qui veulent que « les ingénieurs sortent de l'ombre ».

Comment ? Via la mise en ligne d'un tout nouveau site web ([www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)) totalement dédié à la promotion des métiers de l'ingénieur : portraits, vidéos, interviews, matériel didactique pour les enseignants, entre autres. Cette plate-forme entend aussi fluidifier l'emploi par le biais d'un salon de recrutement virtuel dans lequel candidats et recruteurs pourront se rencontrer sans se déplacer.

---

# Usine—Entreprise - NOVEMBRE 2011



Le bouillant Président de la FABI (Fédération Royale d'Associations Belges d'Ingénieur), Luc Minne, est parvenu à réunir la Fédération de la Construction, Agoria et Essensia, avec la collaboration de l'UFIB (Union Francophone des associations d'Ingénieurs Industriels de Belgique) autour du désespérant problème de la pénurie de candidatures d'ingénieurs sur le marché belge.

Cette conférence avait pour but de médiatiser la volonté des 5 Fédérations de collaborer pour relancer l'attrait des jeunes vers le métier d'ingénieur. Le coup de gueule du Professeur Arsène Bumy mettant en cause notre société occidentale à la dérive où le court terme efface selon lui toutes les valeurs, fut la porte ouverte à la plainte des Fédérations Patronales sur le triste sort de l'avenir d'une industrie sans cerveaux.



[www.IngenieursBelges.be](http://www.IngenieursBelges.be) 

Tout le monde a versé une larme sur les chiffres désolants de la dégradation des inscriptions francophones (Wallonie/Bruxelles) pour l'Ingéniorat à BAC 1 — 3560 candidats en 1990 contre 2098 en 2011 — qui a frôlé les 50% de désaffection en 2007 avec seulement 1830 candidats. Le taux de réussite au diplôme d'ingénieur est heureusement en progression 50% en 2011 contre 30% en 2000.

Ce déficit de diplômés de +/- 500 ingénieurs par rapport aux belles années s'en ressent à tel point que l'industrie est obligée de combler sa demande à l'étranger.

La volonté des 5 Fédérations est de tout mettre en œuvre pour tenter de d'attirer l'intérêt des jeunes vers les études scientifiques afin d'accroître ainsi de 40% les inscriptions à la formation d'ingénieurs. Voilà de belles résolutions qu'une première action concrète vient saluer, l'inauguration du site [ingenieursbelges.be](http://ingenieursbelges.be)

## UN SITE DÉDIÉ AUX INGÉNIEURS

Ce premier outil réalisé par la société ExpoPolis est une adaptation de la plateforme YourJobExpo. Exclusivement destinée au recrutement des ingénieurs en Belgique ce salon de l'emploi en ligne accompagné d'une gestion de CV et des offres favorise comme l'affirment ses créateurs Pascale Van Kerckhove et Thibault Van der Aauw en menant le dialogue entre les exposants (entreprises et monde académique) et les visiteurs (candidats).

Pour un abonnement annuel modique de 2500 à 4500 euros, ce site réalisé en quatre langues, permet aux entreprises d'exprimer leurs stratégies de carrières pour les ingénieurs avec les techniques digitales actuelles.

# ATHENA – DÉCEMBRE 2011

# [Athena]

Le mag' scientifique

Jean-Claude QUINTART - ACTUALITÉS

Enseignement, formation

### La colère d'Arsène !

**I**l nous manque entre deux et trois mille Ingénieurs ! Pire encore, la situation s'aggrave ! En Wallonie, à peine 1 100 Ingénieurs ont été diplômés en 2011, soit 40% de moins qu'en 2000 ! Et selon les prévisions, ils seront moins de 1 000 en 2012... «*Trop c'est trop*», estime Arsène Burny, Ingénieur agronome de la Faculté de Gembloux, zoologiste, professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB) et figure de proue du Télévie. Un homme en courroux qui ne peut admettre cette chute libre. Et de crier «*notre société dérive, tel un bateau sans gouvernail ! Une coquille de noix ! Or, le métier d'ingénieur est à l'opposé d'une société laxiste, tournant le dos au progrès*». Ajoutant sur le même tempo, «*pourquoi devenir ingénieur dans un monde dont la culture s'oppose à l'esprit d'ingénieur fait de rigueur et d'espoir dans le futur ?*»

Si l'homme est en colère, en rage, en révolution, en scientifique passionné, il se tient droit face à l'avenir. Critiquer n'est pas sa manière d'être, construire est sa raison d'être ! Avec la résolution qu'on lui connaît, il prononcera «*une solide*



*refonte dans la gestion de la res publica*, prône «*un sursaut vers les grandes valeurs humaines*» et défend avec ferveur «*des projets d'éducation et d'instruction calés sur le futur et la grandeur pour la résolution des problèmes d'aujourd'hui et de demain*».

En réponse à ces cris, les fédérations d'ingénieurs et des forces vives de Wallonie unissent désormais leurs efforts de promotion des métiers de l'ingénierie. Ils sont nombreux et variés, ancrés au cœur des activités humaines. Pour soutenir cette démarche, les acteurs ont ouvert un salon en ligne réalisé avec la collaboration du spécialiste de la discipline, ExpoPols. Par cette initiative, les entreprises dialoguent en temps réel avec les futurs ingénieurs. Convivial, braqué sur l'avenir et en trois dimensions, ce salon propose une visite de stands offrant des dossiers de présentation et des offres d'emplois. ■

<http://www.expopols.com>

### + Le p'tit plus de la redac':

Pour cette même raison et dans un même objectif, depuis octobre, la rubrique «*L'ADN de...*» est exclusivement consacrée au métier d'ingénieur...

Rendez-vous pages 16 et 17!



## Le chiffre 209

... mètres ! De nos jours, ce n'est plus très haut pour une tour. Saur qu'ici, il s'agit de la tour de refroidissement qu'éleva la société wallonne Hamon sur le site de la centrale nucléaire de Xianning en Chine. La plus haute du monde ! Construite pour le compte de China Nuclear Power Engineering Corporation (CNPE), cette tour a été développée par Hamon pour le refroidissement de centrales dites sèches, opérant en circuit fermé. Cette approche de pointe est retenue pour le refroidissement de centrales nucléaires peu alimentées en eau.

Avec ce contrat, Hamon se profile comme le «*pro*» de cette niche bien particulière. Fondée en 1904 par les frères Hamon, l'entreprise, aujourd'hui spécialisée en systèmes de refroidissement et de dépollution, a été élue «*Entreprise de l'année 2011*» côté francophone, pour ses innovations, son esprit d'entreprise, la cohérence de sa vision stratégique et sa ténacité.

<http://www.hamon.com>





Nom: BOSERET  
Prénom: Benjamin  
Âge: 28 ans  
État civil: Marié

Profession:  
Test engineer  
au Goodyear  
Innovation Center  
Luxembourg.

Formation: Centre  
scolaire Saint-Benoît/  
Saint-Servais,  
Institut Bomes Gramme.

Adresse(s):  
Goodyear Innovation  
Center Luxembourg  
L-7750 Colmar-Berg

Tél.: 0479/70.94.68

Mail: [benjamin.boseret@hotmail.com](mailto:benjamin.boseret@hotmail.com)

# L'ADN de...

Propos recueillis par Geraldine TRAN - [geraldine.tran@pwwallonie.be](mailto:geraldine.tran@pwwallonie.be)

Photos: BSIP/REPORTERS (fond), DragonArt/traca (p.16), G. TRAN

## Côté pile

Ingénieur, c'est une vocation que vous avez depuis tout petit ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ?

*J'aime comprendre le fonctionnement des choses, et surtout innover. D'ailleurs, mes parents m'appellent «Monsieur 100 000 idées» depuis que je suis tout petit. Ils ont toujours pensé que je ferais ingénieur... Mais en réalité, j'ai plutôt choisi ce métier pour les nombreuses possibilités de carrière qu'il offre.*

Comment devient-on ingénieur industriel ?

*La qualité d'«ingénieur» est pour moi plus qu'une formation, c'est surtout une façon de raisonner. Et cette façon de raisonner ne s'acquiert pas pendant les études: elles apportent juste le background nécessaire, mais qu'il faut de toute façon compléter continuellement quand on travaille.*

*Pour les études, je ne pense pas qu'il y ait un parcours prédéfini. Il faut évidemment à la base avoir un peu d'affinités avec la physique, les maths et la chimie, mais le plus important est de se donner les moyens de réussir. Il faut également être capable de s'adapter car le système secondaire ne prépare pas du tout au système universitaire.*

Quel a été votre 1<sup>er</sup> job en tant que tel ?

*Testing Engineer / Test Driver au Goodyear Innovation Center Luxembourg, métier que j'exerce toujours actuellement.*

Vous travaillez pour une société de pneumatiques, pourquoi ce secteur en particulier ? En quoi consiste votre job actuel ?

*Je suis un peu tombé sur ce job par hasard... Adolescent, j'ai toujours voulu percer dans le sport automobile. Durant mes études, j'ai d'ailleurs été vice-champion de Belgique des rallyes en 2007. Mais ce sport étant malheureusement très onéreux, j'ai préféré*

*mettre de côté ce projet pour assurer mon avenir. À la fin de mes études, comme j'ai de très bonnes capacités de gestion et d'analyse, j'étais bien décidé à lancer ma propre société... Jusqu'à ce que je reçoive une proposition pour tester et développer des produits pneumatiques automobiles. J'ai alors sauté sur l'occasion, et je me suis battu pour obtenir ce poste. On était une soixantaine de candidats mais je l'ai finalement obtenu.*

Quels sont vos rapports avec la science ?

*La science me permet de comprendre le «comment» de beaucoup de choses qui m'intéressent et qui nous entourent. Elle intervient donc naturellement dans notre quotidien.*

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ?

*Les produits qu'on développe doivent parfois être testés dans des conditions climatiques qu'on rencontre peu chez nous. On voyage donc beaucoup. Si ces déplacements constituent une excellente expérience, ils m'éloignent aussi de mon épouse, de mes amis et de ma famille. Ce n'est donc pas toujours facile de trouver le bon équilibre dans ma vie privée.*

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ?

*D'avoir contribué au développement de produits qui se retrouvent «test-winners» dans la plupart des revues automobiles.*

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ?

*De faire preuve de détermination, et de se donner les moyens d'arriver là où il veut. ■*

**[WWW.INGENIEURSBELGES.BE](http://WWW.INGENIEURSBELGES.BE)**

**27 OCTOBRE 2011**



**Ingénieurs  
Belges.be**

**Communiqué de Presse du 27 octobre 2011**

## **Relancer l'intérêt pour la profession d'ingénieur dans la Fédération Wallonie-Bruxelles**

Les ingénieurs sortent de l'ombre au moment où la Belgique a grand besoin de leur(s) expertise(s) !

La FABI Fédération royale d'associations d'ingénieurs civils et de bio-ingénieurs, l'UFIB Union francophone des associations d'ingénieurs industriels de Belgique et trois fédérations professionnelles – la Confédération Construction Wallonie, Agoria Wallonie et Essenscia Wallonie – ont présenté, ce jeudi 27 octobre 2011, au Parc Crealys de Gembloux leur nouvelle stratégie de communication et de promotion des métiers d'ingénieur.

Plusieurs partenaires privés représentant le monde industriel faisant appel aux compétences de l'ingénieur – FLUXYS, STIB, SIEMENS, VINCOTTE et SNC-LAVALIN– sont déjà des partenaires actifs de ce projet.

### **Pour juguler la pénurie**

Face à la pénurie inquiétante d'ingénieurs qui frappe la Belgique que nous estimons actuellement entre 2.000 et 3.000, ces cinq fédérations d'ingénieurs et d'entreprises technologiques ont unis leurs efforts afin de promouvoir les métiers de l'ingénieur auprès d'un très large public et de susciter un maximum de vocations.

En Belgique francophone, à peine plus de 1.000 ingénieurs (Ingénieurs Civils, Bioingénieurs et Ingénieurs Industriels) ont été diplômés en 2011. Ce qui représente 40 % de moins qu'au début des années 2000. Pour 2012, les prévisions sont très mauvaises, moins de 1.000 ingénieurs obtiendront leur diplôme.

Promouvoir les métiers de l'ingénieur requiert des expertises, des moyens et des réseaux. Or, sans moyens humains, techniques ou financiers, un projet aussi ambitieux est voué à l'échec. Voilà pourquoi une équipe d'experts s'est constituée, voici plusieurs mois, pour mettre en oeuvre un outil performant.

Le manque d'ingénieurs disponibles sur le marché de l'emploi porte préjudice au bon fonctionnement de secteurs-clefs garants du bien-être de notre société. En effet, les ingénieurs sont impliqués, plus

que jamais, dans des enjeux fondamentaux tels que l'industrie, les nouvelles technologies, l'agriculture, la sécurité, l'énergie, l'environnement, la mobilité, la santé, le génie civil et l'humanitaire, principalement. **ingenieursbelges.be – Communiqué de presse 27 octobre 2011** Contacts presse Pascal Delizée pascal.delizee@ingenieursbelges.be 0474 92 52 52 2 www.ingenieursbelges.be Ce constat dramatique a prévalu à la réalisation d'un site Internet particulièrement innovant dans son concept, dynamique et interactif. Celui-ci propose, notamment, la découverte de profils d'ingénieurs de tous horizons, au coeur de leurs milieux de travail. Images et interviews in situ à l'appui, ceux-ci vantent les mérites de leurs professions respectives et appellent les jeunes à faire le choix d'accomplir des études d'ingénieur.

### **Actualisation, interaction et large diffusion**

Le contenu de ce portail proposera, semaine après semaine, de nouveaux profils d'ingénieurs. Ses multiples rubriques informatives seront alimentées en permanence.

Dans le même temps, des lettres d'information et des dossiers d'information technologiques thématiques seront diffusés périodiquement au départ de cette plateforme qui se veut inédite en Belgique, dans le secteur de l'ingénierie.

### **IB Jobfair**

Avec l'appui de notre partenaire spécialisé, la société ExpoPolis, un salon de l'emploi en ligne permet, désormais, aux entreprises de dialoguer en temps réel avec leurs futurs collaborateurs ingénieurs. Ce salon convivial, résolument tourné vers l'avenir et configuré en trois dimensions propose une visite de stands offrant des dossiers de présentation et d'information, ainsi que des offres d'emploi. L'aspect ludique de cette plateforme incite le candidat à l'explorer et à poser ses questions auprès de représentants d'entreprises participantes.

Cette démarche est particulièrement innovante et a déjà rencontré un succès grandissant. De nombreux événements ingenieursbelges.be sont en préparation pour 2012

### **Depuis près de 100 ans**

Nos fédérations représentent les ingénieurs et les entreprises technologiques. Durant toutes ces années, nous avons accompagné le développement technologique de notre société et acquis la certitude que des technologies maîtrisées constituent une garantie pour le développement de l'humanité. Nos réseaux rassemblent plusieurs dizaines de milliers de contacts. Des ingénieurs et des entreprises technologiques, bien sûr, mais aussi des universités, des hautes écoles, des étudiants, de futurs ingénieurs, des enseignants du secondaire et des parents.

Le plan d'actions lancé officiellement ce 27 octobre 2011 va fédérer et informer nos membres et en attirer de nouveaux pour accroître notre représentativité. Il servira également de vecteur pour nos futures activités. Il sera une référence incontournable, moderne, résolument dynamique, innovante et conséquente.

---

# NEWSLETTER IB - NOVEMBRE 2011



Ce 27 octobre 2011 restera longtemps gravé dans les mémoires de nos ingénieurs et du grand public.

En effet, suite à la conférence de presse organisée en l'Espace Vinçotte (Parc Crealys), nul ne peut plus ignorer la place cruciale qu'occupe l'ingénieur dans la vie quotidienne de tout un chacun.

Et nombreux, désormais, sont bien conscients de la pénurie qui frappe la profession.

Ce manque criant, précisément, était le thème d'un débat passionnant, modéré par l'éditorialiste en chef du journal Le Soir : Béatrice Delvaux qui s'est déroulé, en l'auditorium de Vinçotte, en fin de journée, devant un parterre de 170 personnalités: autorités académiques, directeurs et présidents de fédérations, représentants d'associations d'écoles d'ingénieurs, chefs d'entreprises - et non des moindres! -, ingénieurs (jeunes et anciens) et autres partenaires privés sans lesquels l'ambitieux projet [www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be) n'aurait pu se réaliser.

Après la présentation des multiples fonctionnalités de ce portail qui fédère, notamment, la FABI et l'UFIB, aux côtés d'Agoria, de la Confédération Construction et d'Essenscia, le site Internet [www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be) a, enfin, été dévoilé et mis en ligne, suscitant de très nombreuses réactions positives.

Le projet est sur les rails et est, sans nul doute, promis à un bel avenir.

Eu égard au succès de cette journée du 27 octobre, tout autorise à penser, désormais, que la profession d'ingénieur, en Belgique, connaîtra un succès croissant, au fil des mois et années à venir.

[www.ingenieursbelges.be](http://www.ingenieursbelges.be)

---